

« *Soyez saints* », entendons-nous dans la 1^{ère} lecture !

Comment Seigneur ? Nous, saints ?

Mais enfin, tu sais que nous sommes pécheurs, que le tentateur et ses légions de démons agissent sans se lasser...

Oui, que cet ordre est surprenant de la part de Dieu qui connaît toute la faiblesse de l'homme...

Et pourtant, Jésus est venu confirmer cet appel que Dieu a transmis à son peuple par Moïse.

Il y a même ajouté une note d'espérance tout aussi étonnante lorsqu'il a affirmé : « *vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* »!

Comment comprendre ce niveau d'exigence de la part de notre Père qui est aux Cieux ?

Sur terre, les hommes ne recherchent-ils pas ce qui porte un label de qualité, les fameuses AOC ? L'Appellation d'Origine Catholique ne se devrait-elle pas alors d'être obligatoirement de très bonne qualité ? D'autant que la vigne c'est l'Eglise, le cep le Christ et les sarments chacun de nous...

Osons-même dire – sans orgueil, mais avec la grâce de Dieu - que l'appellation d'origine catholique se doit d'être de qualité supérieure et que chaque génération se doit d'être un bon cru : les saints ne sont pas que pour le passé !

Sur terre, les parents n'attendent-ils pas également de bonnes notes de leurs enfants, voir l'excellence de leurs enfants !

Or ne sommes-nous pas devenus enfants de Dieu depuis notre baptême ? Notre Père du Ciel est donc tout naturellement (et surnaturellement !) en droit d'attendre de nous que nous lui apportions satisfaction !

« *Soyez saints* »,

« *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* »

Face à une telle demande du Seigneur, nous avons deux attitudes possibles :

- soit nous disons que c'est une formule littéraire, une hyperbole, et nous bottions en touche en disant que cela ne nous concerne pas. Que cela concerne tout au plus quelques âmes privilégiées !

Mais alors nous risquons de faire honte à notre Père qui a fait de nous ses fils et filles adoptifs en vu d'être avec Lui dans son Royaume.

Nous risquons aussi de faire honte à l'Eglise qui ne cesse de nous guider, de nous enseigner et de nous donner les moyens pour nous sanctifier, en particulier les sacrements.

Et nous risquons aussi finalement de nous faire honte à nous-mêmes qui aspirons au bonheur et à faire le bien en toutes circonstances.

- L'autre attitude est d'entendre positivement cette injonction du Seigneur à devenir des saints, mais alors, nous nous trouvons devant un programme qui nous donne le vertige !

Ce programme de vie, pourtant, n'est rien d'autre que ce que le dernier Concile a rappelé comme un élément fondamental de la vie du chrétien. C'est le fameux chapitre V de la constitution sur l'Eglise « [Lumen Gentium](#) » qui a pour titre DE UNIVERSALI VOCATIONE AD SANCTITATEM IN ECCLESIA : *l'appel universel à la sainteté dans l'Eglise*.

Je ne puis d'ailleurs que vous inviter à relire attentivement ce texte fondamental du Concile passé hélas trop souvent sous silence.

Je vous lis juste quelques lignes :

Maître divin et modèle de toute perfection, le Seigneur Jésus a prêché à tous et chacun de ses disciples, quelle que soit leur condition, cette sainteté de vie dont il est à la fois l'initiateur et le consommateur : «Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait».

(...) Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein gracieux, justifiés en Jésus notre Seigneur, les disciples du Christ sont véritablement devenus par le baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine et, par la même, réellement saints.

Cette sanctification qu'ils ont reçue, il leur faut donc, avec la grâce de Dieu, la conserver et l'achever par leur vie. C'est l'apôtre qui les avertit de vivre « comme il convient à des saints » (L.G n° 40)

Il y a donc deux axes dans notre vie :

* Le premier : conserver cette sainteté reçue à notre Baptême. D'où, entre autre, l'importance du sacrement de Pénitence pour conserver précautionneusement ce que l'on appelle l'état de grâce.

* Le second : achever notre sanctification pour atteindre cette perfection entrevue par le Christ.

Saint Grégoire de Nysse (pas le Nice des Alpes Maritimes, mais le Nysse d'un village aujourd'hui disparu qui se trouvait dans ce que l'on appelle aujourd'hui la Turquie), donc St Grégoire de Nysse, Père de l'Eglise, explique que sur cette voie d'ascension spirituelle, de perfectionnement, d'embellissement spirituel, il nous faut tout d'abord regarder vers le Christ, icône parfaite du Père, partageant en tout la perfection divine de son Père...

Puis, explique-t-il, chacun de nous, en le regardant, devient « le peintre de sa propre vie », dont la volonté est l'exécuteur de l'œuvre et les vertus les couleurs à utiliser. (Cité par Benoît XVI dans une catéchèse du mercredi du 05/09/2007)

* Donc si nous reprenons ce que St Grégoire nous dit, il faut :

- 1° **regarder le Christ**, le contempler souvent, avoir une vraie vie de prière et bien évidemment faire appel à la grâce : sans elle, nous ne pourrions rien faire !

- 2° il faut également **vouloir** être saint. *La volonté est l'exécuteur de l'œuvre.*

Le bienheureux Père Édouard Poppe, prêtre belge béatifié par saint Jean Paul II en 1999 écrivit au sujet des religieux, mais c'est valable pour tout baptisé : " *Un religieux qui ne parvient pas à dire " je vais devenir un saint " est un imbécile... Jésus attend que vous disiez avec fermeté " je vais devenir un saint". Il vous prendra par la main pour vous conduire jusqu'au chemin de la perfection. Beaucoup ont peur de parler de ces mots car ils n'ont pas confiance en eux, ils ont peur de la souffrance et de la faiblesse mais la puissance et l'encouragement sont cachés dans le silence de la Grâce. O Jésus, apprends-nous à décider sincèrement : " Je vais devenir un saint ". (Carnet spirituel 1917)*

Donc vouloir être un saint !

Le voulez-vous ?

- Enfin 3°, il faut s'atteler à grandir dans toutes les vertus jusqu'à les exercer au degré de l'héroïcité : prudence, tempérance, humilité, obéissance, chasteté, justice, foi, espérance, charité, etc...

---> Aujourd'hui, Jésus nous a donné quelques exemples de la charité héroïque envers le prochain...

Ne pas riposter au méchant

Prier pour ceux qui nous veulent ou nous font du mal...

Ne pas aimer que ceux qui nous sont sympathiques ou qui nous aiment.

Oui, de fait, en entendant ces indications de Jésus, on mesure que c'est du domaine de l'héroïcité, même si nous ne pouvons pour l'heure, dire comme nos frères et sœurs d'Orient, que nous avons des ennemis comme ceux qu'ils rencontrent ...

Mission impossible ? Sans le Seigneur et sans un engagement ferme de notre volonté certes, mais avec lui et notre bonne volonté, c'est non seulement du domaine du possible, mais du domaine du réalisable...

« *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* », disait Jésus plein d'Espérance.

Frères et sœurs,

La Messe ne s'arrête pas à la Liturgie de la Parole, elle se prolonge par la célébration non sanglante mais non pas moins réelle du Saint Sacrifice du Christ..

Nous penserons donc tout à l'heure à l'attitude du Seigneur à l'heure de sa passion et à cette parole prononcée du haut de la Croix : *Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font...*

Quel exemple ne nous a-t-il pas donné de ce qu'il a demandé dans l'Evangile quant à l'amour des ennemis !

Jésus ne s'est pas contenté de nous dire comment aimer notre prochain, fusse-t-il un ennemi : Il a vécu ce pardon et ô combien... et Il continue de le vivre puisque, aujourd'hui encore, Il va - pour nous et pour la multitude - verser son Sang en rémission de nos péchés et de ceux de la multitude.

Comme nous l'a rappelé Benoît XVI dans [Sacramentum Caritatis](#), *participant au Sacrifice de la croix, le chrétien communique à l'amour d'offrande du Christ, et il est habilité et engagé à vivre cette même charité dans tous les actes et*

tous les comportements de sa vie ». Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée ». (n° 82)

Puissions-nous donc puiser en cette messe, la grâce nécessaire pour affermir notre volonté d'être des saints et la grâce indispensable pour aimer notre prochain d'une charité héroïque qui donne la part belle au pardon des offenses.

Appuyons-nous sur ce regard plein d'Espérance de Jésus sur ses disciples et donc sur nous : « *vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* »

« *Se Sanctifier est facile et agréable quand on a une tendre et ferme dévotion à Marie* » ! disait encore le Bienheureux Père Édouard Poppe. Sachons nous en souvenir aussi dans notre quête de sainteté ! (Sous le regard de Dieu. Ed Téqui. Sainteté perfection p° 75)

Notre Dame était au pied de la Croix... elle est Reine de tous les saints...
Elle a tant aidé les apôtres à devenir des saints. Elle continue de le faire à travers les siècles.

Puisse-t-elle nous aider à faire de notre vie une réponse généreuse et joyeuse à l'appel du Seigneur : « *Soyez saints* », car nous le voulons désormais d'avantage, n'est-ce pas ?

PRIERE UNIVERSELLE

19/02/2017 – année A

Prions pour l'Église.

Demandons au Seigneur d'accorder d'abondantes grâces à notre Pape François, aux évêques et aux prêtres, afin qu'ils accomplissent généreusement leur mission de sanctification des membres de son Église.

Prions pour ceux et celles qui ont à exercer une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Après avoir suscité des saints rois, reines et empereurs comme saint Louis, sainte Clotilde, saint Henri, le Bienheureux Charles de Habsbourg, demandons au Seigneur de susciter de nombreux saints pour gouverner les pays et nations de ce début de troisième millénaire.

Prions pour tous ceux et celles qui sont atteints par l'épreuve de la maladie et de la souffrance, afin que le Seigneur les aide à sanctifier leur état.

Demandons également au Seigneur de susciter en son Église un élan de Charité authentique qui les aide à faire de ces épreuves un chemin de sainteté.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à vouloir *être saints comme Il est saint* et de nous accompagner des dons de son Esprit Saint afin que nous grandissions dans les vertus, en particulier dans la vertu de Charité envers tout homme.